

# MWAPUSUKENI

Toujours viser l'excellence

**Organe d'expression du Collège Technique Mwapusukeni**

## NUMERO SPECIAL



**Le C.T.M. présente ses activités !**

**Mwapusukeni notre maison commune**

**Les finalistes d'honneur de la 1ère promotion du C.T.M.  
(2017-2018)**

**Première mission de FIDESCO au C.T.M.**



# SOMMAIRE



03

## ÉDITORIAL

Mwapusukeni affiche le cycle complet

## DOSSIERS

Le C.T.M. présente ses activités !  
Mwapusukeni notre maison commune  
Les finalistes d'honneur de la 1ère promotion du C.T.M. (2017-2018)  
Première mission de FIDESCO au C.T.M.

04

## LE C.T.M. ET SES ACTIVITES

Les ateliers du Collège Technique Mwapusukeni  
Le Centre de Formation Professionnelle Mwapusukeni (C.F.P.M.)  
L'année décisive du C.T.M.: Commentaire sur des résultats de fin de l'année scolaire 2017-2018  
L'implication de l'équipe éducative  
La discipline au C.T.M.  
La participation du C.T.M. au Salon des Métiers et de la Formation (S.M.F.)  
Attitude d'un élève durant sa vie scolaire  
La propreté de notre maison commune

16

## VIE SPIRITUELLE ET APOSTOLIQUE

Messe du Saint-Esprit  
Première mission de FIDESCO chez les Jésuites  
Un couple des volontaires français au service du collège  
Visite du Père José Minaku au C.T.M.

20

## REFLEXIONS LIBRES

Energies renouvelables et l'écologie  
Sauvons notre planète  
L'influence des réseaux sociaux sur la jeunesse et les adultes

26

## LA RETROSPECTIVE DU C.T.M.

Inauguration officielle du C.T.M. en images  
Hommage à papa Benjamin Muyambo wetu, si la mort...

40

## POEMES

Mwapusukeni mon collège  
Toi, Mwapusukeni

**MOT D'ORDRE  
2018-2019**

**FAISONS  
TOUJOURS  
DAVANTAGE**

### COMITE DE DIRECTION :

EDITEUR RESPONSABLE : Collège MWAPUSUKENI  
REDACTEUR EN CHEF : P. Eric NDJULU, S.J.  
REDACTEUR EN CHEF ADJOINT : M. Henri NTAMBWE  
SECRETAIRE A LA REDACTION : M. Gustave Tshibangu

### COMITE DE REDACTION :

Joseph Kambale, s.j., Emery Mfutila, s.j.,  
Mme Sylvie Mwila, M. Gad-Marie KABUNDA,  
Mme Denise MALANGA, Amanda Kakinga (5EI/A), Ngoie Salumu (5MA),  
Nzonzimbu Kubong (5CM), Nday Lenge (4CM/B), Harmonie Balibwa (3EI/B)

### DESIGN & INFOGRAPHIE :

David KASONGO SELEMANI  
(stagiaire jésuite)  
P. Albert ANDEMIR'IRENGE, S.J.

### MARKETING & DIFFUSION :

Victoire Mandona (stagiaire jésuite)  
Kaumba Mbiya (5CM),  
Kyapi Mukeina (5MC),  
Kongolo Mujimb (5MC)

### CONSEILLERS :

P. Max SENKER, s.j. (Recteur du C.T.M.), P.  
Benjamin FARHI, s.j. (Directeur des Etudes  
du C.T.M.), M. Patrick KAJIKA (Conseiller  
pédagogique et Enseignant de Géographie)  
P. Prosper MUHIYA, s.j. (Enseignant de Français  
et Père Spirituel du C.T.M.)

CM : CONSTRUCTION METALLIQUE  
MA : MECANIQUE AUTOMOBILE  
EI : ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE



COLLÈGE TECHNIQUE  
MWAPUSUKENI - C.T.M.

«Toujours viser l'excellence»

Logistics and Management solutions

## MWAPUSUKENI AFFICHE LE CYCLE COMPLET



Ir Henri Ntambwe  
(Enseignant et rédacteur  
en chef adjoint)

Comme une graine de moutarde mise en terre et qui, au fil du temps, devient un arbre au point de voir les oiseaux du ciel venir faire leurs nids dans ses branches (cf. Lc 13, 18-19), le Collège Technique Mwapusukeni (C.T.M.), depuis son ouverture en septembre 2013 et son inauguration officielle le 23 novembre 2013 en la fête du Bienheureux Miguel Pro, s.j. (son patron), a accompli en l'année scolaire 2017- 2018 son processus de croissance.

Ayant complété son cycle long dans ses trois options, notamment la Construction Métallique (CM), l'Electronique Industrielle (EI) et la Mécanique Automobile (MA), le C.T.M. a produit ses premiers lauréats au terme de l'année scolaire 2017-2018 lors de la session 2018 de l'Examen d'Etat !

Aujourd'hui, notre école a le cycle secondaire complet. Aussi, la communauté éducative Mwapusukeni a-t-elle atteint son équilibre ! Ceci est à la fois un atout et un défi, car la vision de l'excellence qui nous caractérise invite sans cesse à avoir un esprit ouvert et créatif, toujours dans la fidélité à notre noble mission d'éducation et de formation des techniciens. Conscience professionnelle oblige, tout le corps professoral est invité à s'impliquer généreusement auprès des apprenants dont il a le devoir de faire des techniciens capables de répondre aux appels et besoins des hommes et des femmes

de notre société, chacun dans son domaine spécifique.

L'année scolaire 2017- 2018 fut donc un temps de grandes réalisations pour le collège qui a présenté ses premiers candidats finalistes à la session 2018 de l'Examen d'Etat. Etant donné que se former à Mwapusukeni, c'est étudier pour la vie, le C.T.M. a déjà donc offert ses premiers fruits à la société congolaise en général et à celle du Katanga en particulier.

Par ailleurs, l'année scolaire 2018-2019 se présente comme une année pleine de dynamisme et de joie, parce que le Collège Technique Mwapusukeni (C.T.M.) fête ce 23 novembre 2018 ses 5 ans d'existence depuis le 23 novembre 2013, date de son inauguration où le couple Carine et Moïse Katumbi donna officiellement à l'A.S.B.L « Pères de la Compagnie de Jésus au Congo » ce beau cadeau qu'est le C.T.M. pour la formation intégrale des jeunes Techniciens responsables au service du Katanga et de la République Démocratique du Congo.

Dans ce sens, la formation qui se donne au C.T.M. est donc intégrale, c'est-à-dire la formation qui vise toutes les dimensions de la vie humaine : la formation théorique et pratique dans le domaine de la technologie (Technique industrielle), le sport et la culture, la formation spirituelle et humaine ; on apprend aussi aux élèves à cultiver le sens de partage et la sensibilité à la souffrance des autres afin qu'ils

soient des hommes et des femmes pour et avec les autres, etc. Tout cela contribue à la formation intégrale du technicien que nous voulons former à Mwapusukeni. C'est cela la marque distinctive de l'éducation dans un collège jésuite.

En effet, la majorité des élèves sont heureux d'intégrer ce collège. Ils estiment en effet que cet établissement est en mesure d'assurer leur sécurité et de leur donner un niveau d'instruction suffisant. Pour former l'Homme-technicien dont notre pays a besoin, il est aussi nécessaire d'observer l'assiduité au travail et la compétence en s'inspirant de la pédagogie ignacienne. Celle-ci consiste à aider tous les élèves, à encourager chacun selon sa mesure (cura personalis), à féliciter même les efforts minimes chez l'apprenant et ne jamais stigmatiser un élève. Ceci permet l'intégration de tous et de chacun. La discipline dans notre établissement fait de celui-ci un lieu où l'on vient apprendre dans la sérénité et la rigueur.

Chers lectrices et lecteurs, le présent numéro de la Revue MWAPUSUKENI vous invite à travers ses pages à parcourir l'aventure si enthousiasmante de la formation au C.T.M., alors que celui-ci fête ses cinq années d'âge avec ferveur et élan renouvelé. Les élèves et enseignants expriment, selon différents aspects, leur vision du monde pour la réussite de cette œuvre éducative qui grandit...



**LE C.T.M.  
ET SES  
ACTIVITES**

**TOUJOURS VISER  
L'EXCELLENCE**





## Les ateliers du Collège Technique Mwapusukeni (C.T.M.)

**A**justage, soudure, culasse, transistors, etc., le vocabulaire des salles de classe qui résonne entre les murs et les mots prennent vie. Odeur du métal découpé, de l'étain qui fond, de l'huile moteur et de la graisse noire, bruit assourdissant de limes, de compresseur, élèves en salopette de travail et chaussure de sécurité, pas de doute !, nous sommes bien aux ateliers de Mwapusukeni. Limes, poste à souder, étain, clé de 17, etc. deviennent vecteur d'un savoir-faire naissant. Transformer la matière, la découper, l'assembler, câbler son installation ou son circuit imprimé permet à chacun de réaliser sûrement les premiers gestes qui seront les premiers d'une longue vie professionnelle.

Initiés depuis plusieurs années et lieu incontournable du Collège Technique Mwapusukeni, les ateliers sont une force majeure de la formation dispensée aux élèves des écoles techniques. Depuis le début de cette année scolaire 2018-2019, les ateliers font l'objet d'une attention particulière. Habités au calme pendant certaines heures avant d'être investis par les élèves en tenues de travail, l'activité semble maintenant ne plus s'arrêter.

En effet, toute une équipe a pris possession des lieux de façon continue. Des personnes que nous voyons déjà au quotidien et qui rendent le service des bus opérationnels, avec Papa Donatien et monsieur Adolphe, et de nouveaux visages en les personnes de messieurs Daco et Fils ainsi que monsieur

Christophe ayant chacun sa mission, sa spécificité, ses compétences pour chaque atelier.

Les ateliers se transforment et évoluent pour prendre un nouvel appareil. Le matériel acquis en 2016 par le collège Technique Mwapusukeni prend vie. Le pont élévateur est monté, démonte-pneu et équilibrage ins-



tallés, cintreuse et groupe électrogène branchés, etc. Les sourires, les paroles bienveillantes et la curiosité suscitée par les élèves et professeurs sont un premier encouragement à cette mission que le père Recteur m'a confié.

Tout ce matériel récent permet déjà une formation encore plus adaptée à la réalité du monde économique qui nous entoure.

2017 aura été l'année de la préparation, tout un travail de l'ombre pour permettre aux ateliers, notamment au garage automobile et à l'électronique de s'étoffer en petit matériel. Tous ces petits outils, composants, accessoires

qui ne sont pas très imposants mais tellement utiles au quotidien. Les inventaires complets de chaque atelier ont été réalisés, un état des besoins aussi pour anticiper et prévoir la fin de l'année. Le collège est déjà bien équipé et cela va se poursuivre. Toujours viser l'excellence! Est la devise du Collège Technique Mwapusukeni.

Des ateliers bien pourvus, une préparation murie et un personnel motivé, la deuxième vie des ateliers peut éclore. Et c'est ainsi que depuis le mois de janvier 2018, les ateliers chéris par les élèves et professeurs, ouvrent enfin leurs portes pour offrir un service de qualité sur la construction métallique, l'installation ou le dépannage électrique et le garage automobile. Une grande affiche sur la barrière de l'école, une communication et un tract à l'ensemble des élèves, voilà la publicité amorcée.

Pourquoi offrir les services de l'école à l'extérieur? Pour copier d'autres établissements, bien sûr que non ! Mwapusukeni, c'est une jeune école technique dont les premiers finalistes viennent à peine de faire honneur à l'établissement à la session 2018 de l'Examen d'Etat. C'est aussi une école qui se développe et qui tend à être un vecteur de développement de la ville de Lubumbashi, et voire même du Katanga. Former les techniciens dont la ville a besoin, des techniciens compétents, en phase avec leur temps, voilà une chance à saisir pour celles et ceux qui occupent les bancs du collège.

Dans ce contexte, le C.T.M. va continuer à développer son offre pédagogique pour donner l'accès à une formation concrète au plus grand nombre. Un centre de formation professionnelle va bientôt voir le jour. Et c'est là où la pertinence des services prendra son éclat : ils contribueront, avec une part réelle, à rendre le centre de formation accessible, en particulier pour des personnes défavorisées.

Les véhicules des clients pour la réparation arrivent pour notre plus grand plaisir et celui des élèves et professeurs qui en profitent pour visualiser différents moteurs, plusieurs types de réparations, c'est le sel de l'apprentissage. Les devis pour la

construction métallique se multiplient. Les études d'électricité complètent petit à petit le démarrage de ce nouvel élan du collège.

« Mwapusukeni Services », une nouvelle marque qui a besoin des élèves, des enseignants pour se faire connaître. Partagez ! Faites connaître ! Soyez fiers de ce que propose votre collège, pour préparer l'avenir.

L'avenir ? L'avenir c'est de « faire toujours davantage » dans ce que nous entreprenons dans le quotidien pour la bonne marche du C.T.M. C'est aussi continuer l'aménagement des ateliers d'électricité, électronique et construction métallique en y associant les enseignants et élèves. C'est

l'ouverture prochaine du centre de formation, incluant un partenariat important avec Schneider Electric ; c'est acquérir aussi du matériel performant pour une meilleure formation et qualité de service. Les chantiers sont ouverts. A vous, à nous de les faire fructifier. Je les confie à la prière de chacun pour qu'ils soient une œuvre qui serve le Bien à travers chacun de nous.



M. CHRISTOPHE VERNY  
(Coordonnateur des ateliers  
du C.T.M.)

## LE CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE MWAPUSUKENI (C.F.P.M.)

Le Centre de Formation Professionnelle Mwapusukeni, C.F.P.M. en sigle, est une œuvre des Pères Jésuites de la Province d'Afrique centrale (la RDC et l'Angola). Il fait partie intégrante du Collège Technique Mwapusukeni (C.T.M.).

Notre objectif est de préparer une main-d'œuvre qui soit compétente et qualifiée répondant aux exigences de la technologie numérique du 21ème siècle pour le grand Katanga en particulier et la R.D.Congo en général. La formation professionnelle est donc notre préoccupation constante. Car elle ne prépare pas seulement à l'avenir de l'Homme quant à son épanouissement, mais aussi à l'avenir du pays dans la mesure où elle renforce les capacités intellectuelles des individus sur le plan de la formation. Un tel recyclage dans l'enseignement est un atout pour réduire le taux de chômage dans la société congolaise, surtout lorsqu'on sait que la compétence fait partie des critères d'embauche dans les entre-

prises. Aussi, un tel recyclage de formation peut aider l'apprenant à créer sa petite entreprise, et ce, sortir du chômage.



Allant de 3 à 12 mois, elle s'adresse aux candidats ayant un diplôme d'Etat, aux techniciens en besoin d'une reconversion professionnelle, et aux candidats issus de milieux défavorisés. Plus pratique que théorique, cette formation nécessite une bonne maîtrise de la langue française (Orale et Ecrite). Sauf imprévus, les métiers suivants vont être organisés à partir du mois de décembre 2018 :

1. Métallerie-Soudure
2. Mécanique-Véhicule
3. Electricité-bâtiment

En définitive, il sied de souligner qu'aucune nation ne peut prétendre à son développement socio-économique sans donner les moyens à sa population de se former et sans permettre à ses travailleurs de s'adapter aux changements technologiques et pédagogiques de notre époque : c'est le rôle de la formation continue. La République Démocratique du Congo (RDC), plus grand pays d'Afrique francophone, est un géant en devenir.

Et le C.F.P.M. est là pour contribuer à son avenir socio-économique.



M. Gad-Marie KABUNDA  
(Coordonnateur du  
C.F.P.M.)

# L'ANNÉE DÉCISIVE DU COLLÈGE TECHNIQUE MWAPUSUKENI : COMMENTAIRE SUR DES RÉSULTATS DE FIN DE L'ANNÉE SCOLAIRE 2017-2018

## SYNTHESE DE FIN D'ANNEE 2017 - 2018

Périodes	Classés	% de réussites	% d'échecs	Moyenne
1 <sup>er</sup> Semestre	700	85	15	60
2 <sup>ème</sup> Semestre	699	95	5	62
<b>Total Général</b>	<b>701</b>	<b>77</b>	<b>23</b>	<b>61</b>

L'année scolaire 2017-2018 a été l'année où le Collège présentait pour la toute première fois des candidats à l'épreuve de fin de cycle secondaire (l'Examen d'Etat).

Nous avons commencé l'année scolaire 2017-2018 avec 714 élèves inscrits, 13 ont dû abandonner

pitulatif des résultats présentent 540 réussites (soit 77 %), 81 élèves admis à redoubler (soit 12 %), et 80 qui ont quitté l'école principalement pour raison d'échecs (soit 12 %), même si quelques-uns parmi eux avaient des pourcentages qui pouvaient leur permettre de passer des classes, mais étaient obligés de quitter l'école pour des raisons de conduite. Une formation qui, en effet, se veut être intégrale, tient compte aussi bien de l'application que de la conduite.

La répartition par tranche de pourcentage de ces 540 élèves se présente comme suit : 6 élèves entre 80 et 89 %, 70 entre 70 et 79 %, 233 entre 60 et 69 % et 231 entre 50 et 59 %. Même si 309 élèves sont au-dessus de 50 %, il y a quand même cette masse de 231 élèves qui nagent encore dans les 50 %. La moyenne générale de l'année a été de 61 %. 10 classes (dont 4 classes de 3<sup>ème</sup>) sur 24 sont restées en deçà de cette moyenne.

Par ailleurs, il faut signaler que la performance des filles est restée supérieure à celle des garçons : soit 83 % contre 77 %.

Somme toute, les résultats des élèves de 6<sup>ème</sup> année à la session 2018 de l'Examen d'Etat ont été plus qu'encourageants. Car, pour les trois

sections organisées au Collège, notamment la Construction Métallique (CM), l'Electronique Industrielle (EI) et la Mécanique Automobile (MA), tous les 42 premiers finalistes de l'histoire du C.T.M. ont réussi avec des pourcentages allant de 59 % à 76 %. C'est la preuve que nous sommes sur la bonne voie. Mais ce n'est pas une raison de croiser les bras. Au contraire, il nous faut doubler des efforts en cherchant à toujours faire davantage.



pour diverses raisons, soit une déperdition de 2 %, déperdition la plus faible que le C.T.M. ait connue depuis son ouverture. Ce qui est un motif de fierté, car cela prouve que nous fidélisons de plus en plus nos élèves et que les parents nous font davantage confiance. Pour rappel, la déperdition était de 20 % la première année de fonctionnement du Collège (2013-2014).

701 élèves étaient ainsi classés à la fin de l'année. Le tableau réca-



P. Benjamin FARHI, s.j.  
Directeur des Études



**Mme MALANGA**  
(Enseignante de Français)



## L'IMPLICATION DE L'ÉQUIPE ÉDUCATIVE

L'implication du corps professoral du Collège Technique Mwapusukeni dans les activités du Collège est remarquable : qu'ils aient cours ou pas, ils sont souvent concentrés à d'autres occupations parascolaires pour arriver à bien encadrer ces enfants qui leur sont confiés.

Les professeurs se dévouent à ces élèves, qu'ils arrivent à les considérer comme leurs propres enfants, c'est-à-dire :

- En cherchant les causes des échecs, des absences, de l'inactivité de certains élèves afin que ceux-ci puissent s'améliorer.
- En les intégrant comme membres actifs dans les différentes commissions des activités du Collège, telles que : solidarité, fêtes, sports, le social, etc.
- Même en dehors des heures des cours, ils disponibilisent leur temps pour satisfaire aux questions des élèves.

La vie communautaire que nous menons dans cette institution permet même aux administratifs de bureau de connaître chaque élève avec ses difficultés, afin de mieux l'aider.

Une école sans discipline est une école morte. Un bon établissement sent l'odeur de son chef et si celui-ci observe un comportement mêlé de sagesse, de justice, de réalisme, d'objectivité et d'humanisme, il est responsable.

Une dose suffisante de discipline et de collaboration, avec un peu de bon sens, suffit pour se faire respecter et se faire obéir, l'arbitraire rend toujours ridicule son auteur (Exemple : Ne pas punir les élèves seulement pour se faire craindre).

A MWAPUSUKENI, le chef d'établissement n'est pas un figurant qui agite la baguette d'une main invisible. Mais il applique la loi de l'honneur. Il n'est pas ami des élèves, ni moins des professeurs, mais le père de tous, qui aime et qui dirige. Il observe des instructions officielles mises à sa disposition et qui lui facilite la tâche aux inscriptions, dans la prise de décisions responsables, dans l'organisation du travail, dans la gestion et le respect des personnes et des biens.

## LA DISCIPLINE AU C.T.M.



**NGOIE SALUMU (5ème MA)**



# La participation du Collège Technique Mwapusukeni au Concours du Salon des Métiers et de la Formation (S.M.F.)



Il s'agit d'un concours organisé dans le cadre du Salon des Métiers et de la Formation (S.M.F.) à Lubumbashi. Ces concours portent sur plusieurs filières techniques dont la Mécanique Automobile, l'Informatique, la Soudure, etc. Et ces différents concours se sont passés en trois étapes qui sont : la présélection (1), la finale (2) et la remise de prix (3).

## 1. La Présélection

Celle-ci a été organisée dans le but de sélectionner que les meilleurs candidats afin que les différents mentors aient des meilleures équipes pour la



finale. Avant les épreuves même de présélection, le mentor a pris le temps de nous donner une petite formation en Informatique (Bureautique) en général et particulièrement en Word et en Excel, après quoi il y a eu des épreuves et après ces épreuves, le Collège Technique Mwapusukeni a eu huit candidats dont six (6) candidats en Bureautique, un (1) en Mécanique Automobile et un autre en

Soudure.

## 2. La Finale

Pendant la finale, le mentor n'avait plus le droit de nous adresser la parole, sauf pendant les temps de pause, parce qu'il y avait un jury de sélection des meilleurs candidats qui avait été formé au préalable, jury qui devait désormais s'occuper de nous et non plus les mentors. Il y a eu trois épreuves : une sur la plateforme de la ST Foundation, et donc une épreuve en ligne, une autre sur Word et la dernière sur Excel. Toutes ces épreuves ont été cotées en fonction de la qualité et de la durée d'exécution de la part du candidat.

## 3. La remise de prix

Celle-ci s'est passée au bâtiment Hypnose du centre-ville de Lubumbashi et les meilleurs candidats ont été primés par différents prix.

Le Collège Technique Mwapusukeni, lui, a participé à ces concours dans trois métiers qui sont :

- La Bureautique
- La Mécanique Automobile et
- La Soudure

Au final, il s'en sort avec deux médailles d'or et une médaille d'argent. Ces médailles ont été remportées dans le domaine d'Informatique (Bureautique) et de Mécanique Automobile. Les vainqueurs de ces prix d'excellence sont : Tamala Monga Franck de 6ème Electronique Indus-



trielle (Médaillé d'or en Bureautique), Ngoy Zaina Parfait de 5ème Electronique Industrielle (Médaillé d'argent en Bureautique) et Kawaya Adonis de 6ème Mécanique Automobile (Médaillé d'or en Mécanique Automobile).



Tamala Monga  
Franck (6ème EI)

## ATTITUDE D'UN ÉLÈVE DURANT SA VIE SCOLAIRE

Le Collège Technique Mwapusukeni a pour but de former les jeunes techniciens à mieux préparer leur avenir. Le prestige de ce Collège où j'étudie est basée sur le fait de viser toujours l'excellence, ainsi le dit parfaitement notre devise « Semper Ad Excellentiam Consequendam » (Toujours viser l'excellence). Cependant, j'aimerais parler du comportement et de l'habillement requis :

1) Comportement : pour ce qui concerne la manière d'agir, de vivre et de penser, les élèves doivent être très exemplaires, car, fréquenter une école comme celle-ci, les oblige à

honorer leurs parents ; raison pour laquelle le comportement de l'élève est vraiment important pour leur formation intégrale au Collège.

2) Habillement : Concernant l'habillement, tous les élèves sont censés avoir un même port d'uniforme, pour qu'ils soient mieux reconnus à travers l'écusson du Collège.

En conclusion, disons que le C.T.M. est à fond sur son objectif, alors pour toujours l'atteindre, il se doit, par le canal de ses autorités de direction, d'assurer la discipline chez les élèves et leurs encadreurs. Ainsi,

nous élèves, nous devons collaborer parfaitement avec nos encadreurs pour bien évoluer dans l'excellence.



Balibwa katwale Harmonie  
(3ème EI/B)

## LA PROPRETÉ DE NOTRE MAISON COMMUNE

« Montre-moi où tu vis, je te dirai qui tu es ».

Le soin que l'on accorde à son milieu relève essentiellement de l'éducation acquise d'abord en famille et ensuite à l'école. Comme l'on prend soin de son corps en le nourrissant, le vêtant et le lavant, le milieu dans lequel nous vivons doit être traité avec le même soin particulier que nous accordons à l'organisme humain. Ainsi, à côté de l'hygiène alimentaire, corporelle et vestimentaire, il y a la dimension de l'hygiène collective que vise la santé publique. Celle-ci se traduit par l'assainissement de notre environnement.

Le monde est actuellement confronté aux problèmes multiples liés à l'environnement. Parmi eux, nous avons des tempêtes dévastatrices que le monde n'avait jamais connues auparavant comme la tempête dénommée Irma, Maria qui ont

détruit récemment certaines villes. Il y a aussi le réchauffement climatique dans les pays sahariens comme le Tchad, la Somalie et l'Ethiopie. En plus, certaines maladies sont causées par les pollutions des industries et d'autres proviennent de la mauvaise gestion des déchets dans nos villes et campagnes. En jetant des déchets en désordre dans notre environnement, nous agissons en suicidaires et en génocidaires car c'est notre vie que nous compromettons et nous sacrifions nos contemporains et les générations futures.

Aujourd'hui, une éducation qui n'intègre pas l'aspect de la protection de l'environnement, n'a pas sa place car elle n'aide pas les apprenants à cultiver le sens de responsabilité par rapport aux générations à venir. Certaines de ces catastrophes sont des conséquences directes de gestes que l'homme pose quand il ne prend pas soin de son milieu de vie.

C'est ainsi que notre formation au Collège Technique Mwapu-

sukeni (C.T.M.) vise aussi à apprendre aux élèves de prendre soin de leur milieu de vie qu'est l'école. Notre école offre un environnement propre où il fait beau vivre. Et le travail que nous devons accomplir c'est le garder toujours propre. C'est pourquoi, des poubelles sont placées dans plusieurs coins pour aider les élèves à participer à la propreté du Collège. Le Collège éduque à la propreté en offrant ses structures qui aident à garder la cour saine. Le C.T.M. cultive la sensibilité à la vie saine en vue de prévenir dans notre milieu des maladies diverses, en l'occurrence, le choléra et d'autres maladies liées aux milieux insalubres.



Joseph KAMBALE  
Directeur de discipline

## LA SOLIDARITÉ AU COLLÈGE TECHNIQUE MWAPUSUKENI

Pour toujours viser l'excellence, il existe, au sein du collège, plusieurs commissions pour la supervision et la préparation efficace de différentes activités. L'une d'elles, la dernière-née qui a vu le jour au cours de l'année scolaire 2017-2018 est la commission « solidarité ». C'est dans le but de susciter en nos élèves l'esprit de partage, les préparer à une vie de charité et étouffer en eux le nombrilisme que cette commission a été créée.

Elle est formée d'une équipe mixte éducateur-élèves

qui se mobilise pour la récolte des fonds par des quêtes organisées chaque premier lundi du mois auprès de toute la communauté du collège éducative du Collège. A cette quête s'ajoutent les offrandes des messes de classes et autres aides venant de l'extérieur. Cependant, durant les temps forts de l'Église (avent et carême), la quête s'organise tous les lundis avec comme particularité, la récolte des biens en nature : chaussures, habits, savons, etc.

Nos cibles sont les écoles de la périphérie, les hôpitaux, les

orphelinats, les hospices. La première visite a été déjà faite.

Signalons qu'au cours de l'année scolaire 2016-2017, le collège a assisté une école située à 30 Km de Lubumbashi (kipushi) et un orphelinat.



Mme JOSÉE AWEZAY  
(Enseignante de Chimie et  
Microbiologie)

## L'ÉLECTRONIQUE INDUSTRIELLE, MA PASSION SCIENTIFIQUE

Je m'appelle Kakinga Fatuma Amanda. Je suis apprentie électronicienne en 5ème Electronique industrielle au Collège Technique Mwapusukeni. Pourquoi ai-je choisi la section Electronique industrielle au détriment de la Mécanique automobile et de la Construction métallique qui sont deux sections parmi les trois sections qui sont organisées au C.T.M. ?

J'ai préféré opté pour ce choix parce que l'Electronique industrielle est non seulement ma passion mais aussi elle est basée sur la technologie moderne.

Au C.T.M., l'Electronique industrielle est la section la plus choisie par la plupart des élèves filles et garçons parce que beaucoup d'entre eux s'intéressent à la technologie moderne qui évolue et se perfectionne d'année en année.

En effet, j'aimerais vous faire voyager ici à travers mon monde, celui dans lequel mon métier et ma passion s'expriment : c'est dans l'électronique que je me sens le plus à l'aise et le plus épanouie. Mais, en fait, c'est quoi l'électronique ?

Tout d'abord, disons que l'électronique est non seulement une science technique, mais aussi et surtout une science de l'ingénieur. Car, elle est une science qui est focalisée sur les phénomènes physiques et les traitements des signaux. Ces derniers concernent les courants faibles.

Porteuse de l'information, l'électronique s'inscrit dans le traitement d'information des grandeurs physiques, notamment la température, le son, etc. De plus, l'électronique fait partie de la physique appliquée. Au C.T.M, comme apprentie électronicienne, j'ap-

prends : la fabrication des composants électroniques (diode, thyristor, transistor, etc.), le principe de fonctionnement de ces composants, le montage des différents circuits électroniques sur des plaquettes imprimées et artisanales.

Merci d'avoir partagé cette aventure avec moi à travers ces quelques lignes, et qu'en tout et pour tout, l'honneur, la gloire et la grâce ne reviennent qu'à Dieu tout-puissant !



Kakinga Fatuma Amanda  
(5ème EI/A)



## LA PLACE DE LA SECTION CONSTRUCTION MÉTALLIQUE DANS LE COLLÈGE TECHNIQUE MWAPUSUKENI

**D**'entrée de jeu, disons que la Construction métallique constitue non seulement un domaine de la construction, mais aussi de la mécanique qui s'intéresse à la construction d'ouvrages en métal, plus particulièrement en acier. Elle est connue également sous le nom de structures en acier formées à froid ; c'est une technique de construction qui est largement répandue aujourd'hui.

Au C.T.M., l'école a mis à la disposition des élèves un atelier et des outillages utiles pour les travaux pratiques. En réalité, les élèves de la section Construction métallique

goûtent à ces derniers à partir de la 4ème où ils sont initiés à la soudure et au découpage des tôles pouvant leur permettre de réaliser quelques ouvrages métalliques.

Dans ce sens, la section Construction métallique au Collège est organisée de manière à ce que les notions théoriques enseignées en classe soient exécutées en atelier pour concilier la théorie à la pratique.

Pour moi, j'ai choisi la section Construction métallique parce que c'est un métier qui de l'avenir au monde en matière de développement infrastructurel. En plus, un technicien constructeur bien formé a de la facilité à trouver du travail ou de s'auto-occuper en créant une petite entreprise.

Merci de partager avec moi cette passion si enthousiasmante qui m'habite !



Nday Lenge  
(4ème CM/B)



## LA VOLONTÉ DE RÉUSSIR

**L**a volonté de réussir est la seule valeur qui puisse apporter la différence entre les peuples, les élèves, un groupe des personnes, etc. Et passer à l'application des résolutions prises, vaut mieux que n'importe quel discours, fut-il mobilisateur.

Un adage ne dit-il pas que l'action parle

plus fort que les mots ? En cette année 2018- 2019, le travail abattu par la direction du Collège Technique Mwapusukeni apporte de l'espoir à ce collège que d'aucuns disaient en bout de course. Que des améliorations, d'équipements de haute qualité, pour la formation de l'élite de demain.

Pendant 5 ans, la direction s'était engagée dans la perspective de l'acquisition de nouvelles machines et nouveaux outils afin d'équiper les ateliers, les laboratoires ainsi que les bureaux.

Aujourd'hui, les résultats pointent à l'horizon, car nous sommes dans une période de compétitivité pour former un technicien qualifié d'une manière intégrale.



Mujanda Shimba (5ème EI/B)



## INTERVIEW AVEC MONSIEUR CHRISTOPHEVERNY



**Revue MWAPUSUKENI (R.M.) :** Bonjour monsieur CHRISTOPHE, pourriez-vous vous présenter ?

**M. CHRISTOPHE VERNY (R.M.):** Je me nomme CHRISTOPHE VERNY, volontaire français, marié depuis 12 ans avec maman Dominique, et parent de 5 enfants dont : Philomène, Marguerite, Guihem, Ambroise et Alban. Nous sommes arrivés en R.D.Congo depuis le 17 octobre 2017, pour aider le collège aux Ateliers. Je viens d'une famille catholique que nous avons laissée en France. Nous sommes engagés chez nous (Sud de la France) dans l'Eglise avec un groupe de prière et plusieurs activités, nous avons voulu servir l'Eglise en famille et c'est pour cela que nous sommes là.

**R.M. :** M. CHRISTOPHE VERNY, vous assumez quelle fonction à Mwapusukeni ?

**M. CV:** Je suis le coordonnateur des ateliers du C.T.M.

**R.M. :** En qualité de coordonnateur des ateliers du C.T.M. , comment parvenez-vous à organiser votre travail (le planning de travail) ?

**M. CV :** Comme tel, l'essentiel de ma mission consiste à :

- Développer les ateliers ;
- Mettre mes compétences au service du C.T.M. ;
- Assurer la coordination des ateliers ;
- Assurer le montage des différentes machines (Ex : le pont élévateur) ;

- Assurer les achats des divers matériels pour les multiples besoins des ateliers.

En gros, mon planning de travail se présente sous deux axes :

- Que les élèves et titulaires des cours ou chef des ateliers aient les consommables.

- Au public : Développer et offrir le service.

Et pour cela, il faut beaucoup d'organisations. C'est depuis janvier 2018 que le service est ouvert au public.

**R.M. :** Combien de véhicules par mois recevez-vous depuis que le service est ouvert au public ?

**M. CV:** 20 véhicules par mois pour le garage automobile.

**R.M. :** Avez-vous quelques échantillons des différentes réalisations pour la construction métallique ?

**M. CV :** On répond à la demande des clients sur différents chantiers ; on fait également le pliage des tôles, etc.

**R.M. :** Avez-vous un personnel compétent pour chaque filière ?

**M.CV :** Bien sûr que oui! Pour chaque filière nous avons un personnel compétent.

**R.M. :** Quelles sont les difficultés rencontrées dans l'exécution de votre tâche ?

**M. CV :** Pour tout travail d'œuvre humaine, les difficultés ne manquent pas. En fait, il faut anticiper les aléas, mais jusqu'à présent il n'y a pas de

problèmes techniques.

**R.M. :** Quelles sont vos impressions depuis que vous êtes en R.D.Congo et plus particulièrement au C.T.M. ?

**M. CV :** Mes impressions sont bonnes :

- Accueil chaleureux et curieux des Congolais.

- Intégration facile sur le plan social.

- La place des enfants dans la société est d'une importance capitale au C.T.M.

- L'ambiance est bonne en général.

- Un bon Esprit du travail et de parfaite collaboration.

- Pas d'entrave, tout va dans le même sens que le père Recteur souhaite.

- La communication entre élèves et professeurs est codifiée, encadrée et cela engendre le respect entre les personnes.

- Les élèves sont vraiment responsables et ordonnés.

- Il y a l'auto-discipline dans le chef des élèves même quand ils sont seuls.

**R.M. :** Monsieur CHRISTOPHE, quel est votre mot de la fin.

**M. CV:** On est en train de mettre quelque chose en place qui participera à la renommée et l'excellence du C.T.M.

La « Revue MWAPUSUKENI » vous dit Merci !

Propos recueillis par M. HENRI NTAMBWE (Enseignant d'Electronique et Rédacteur en Chef adjoint de la Revue MWAPUSUKENI)



**VIE  
SPIRITUELLE  
ET  
APOSTOLIQUE**

**TOUJOURS VISER  
L'EXCELLENCE**



## Messe du Saint-Esprit

C'est la date du 22 septembre 2018 que le Collège Technique Mwapusukeni s'est choisi pour célébrer la messe du Saint-Esprit que nous avons commencée après les trois heures des cours. Une très bonne préparation avait précédé cette messe : les choristes, les acolytes et les lecteurs s'étaient suffisamment engagés. Le Père Recteur Max Senker en était le célébrant principal, accompagné par les Pères Benjamin Farhi, Prosper Muhiya et Eric Ndjulu (diacre).

Réunis comme communauté éducative dans la foi, nous avons imploré l'assistance du Saint-Esprit pour cette année scolaire 2018-2019 qui se veut pleine de promesses, de dynamisme et de joie comme l'avait souligné le Père Eric Ndjulu qui, dans son homélie, en avait expliqué la dynamique en partant de nos premiers finalistes qui ont fait des bons résultats aux examens d'Etat; cela devra régulièrement nous stimuler cette année-ci à faire davantage. Ainsi le dit expressément le mot d'ordre de cette année : « faisons toujours davantage ». De plus, la joie nous habite en ce que nous nous préparons à fêter avec ferveur les cinq (5) ans d'existence de notre collège qui grandit...

Le Père diacre Eric Ndjulu nous a exhortés en ces termes : « Chers frères et sœurs, dans les lectures que nous venons d'entendre,

ségalement l'extrait de l'Evangile selon Saint Luc 8, 4-15 dans lequel Jésus, en bon pédagogue, nous fait comprendre la parabole du semeur. Pour nous parler du Royaume de son Père, il n'utilise pas de mots abstraits mais simples à comprendre. Il se sert de comparaisons tirées des activités quotidiennes des hommes et des femmes de son temps : des semences à semer, des terres à cultiver... mais aussi des plantes qui poussent et qui portent



des fruits en abondance. Deux leçons à tirer : La première, c'est que le Royaume de Dieu se comprend en continuité qu'en rupture de nos vies. Dans ce sens, le Royaume de Dieu n'est pas seulement dans cette vie lointaine avec Dieu quand nous le verrons face à face, mais elle est aussi dans la vie actuelle. La deuxième leçon est que là où il y a croissance, où les gens se considèrent comme bonne terre avec un cœur généreux, là se trouvent pour Jésus et pour nous aussi, de belles images qui nous

font sentir le règne de Dieu qui vise l'homme dans toutes ses dimensions, entre autres l'éducation qui, dans un collège jésuite, est intégrale. L'éducation doit être donc pour notre collège le lieu où nous devons manifester le Royaume de Dieu dans ce que nous faisons chaque jour, enseignants et élèves. L'éducation a une fonction sociale, c'est-à-dire ce que chaque élève jouera comme rôle demain dans la société congolaise et dans le monde dépend beaucoup de l'éducation qu'il reçoit aujourd'hui. L'homme étant le fruit de l'éducation, nous sommes obligés d'être cette bonne terre afin de faire croître avec brio ce que nous recevons comme enseignement, car cela est pour nous le lieu de la manifestation du Royaume de Dieu, lieu de notre épanouissement et celui des autres pour qui nous travaillons déjà et que nous allons encore travailler demain ».

Cette messe a été une réussite dans sa préparation. Et malgré le grand nombre d'élèves, la discipline l'avait caractérisée.



P. Emery MFutila, s.j. (Directeur de discipline adjoint au C.T.M).





Mme Dominique VERNY (Enseignante de Religion et de Calligraphie)



## PREMIÈRE MISSION DE FIDESCO CHEZ LES JÉSUITES

Le 17 octobre 2017, nous foulons, en famille, le sol de la République Démocratique du Congo pour la première fois de notre vie. Depuis l'avion, nous apercevons avec étonnement de nombreuses petites maisons basses, une terre rouge et une végétation luxuriante !

Envoyés par l'O.N.G. FIDESCO (du latin « Fides » : la Foi, et Co : pour coopération), nous répondons à l'appel du Père Max Senker, s.j., pour un projet de coopération avec le Collège Technique Mwapu-



sukeni.

Nous avons d'abord été touchés par ce bel accueil qui nous a été réservé, par cette communauté chaleureuse que constituent l'équipe éducative du collège, les professeurs, et les élèves. Que tous ceux qui ont œuvré, avant notre arrivée, aux préparatifs de notre ins-

tallation, de la maison également, en soient ici vivement remerciés. « Aksanti sana » !

Voilà déjà une année que nous sommes établis à Lubumbashi, dont nous découvrons encore les petits chemins de terre cahoteux, les différents quartiers aux noms de plus en plus familiers, les marchés ; et même si nous tâchons d'apprendre un peu de Swahili, nous sentons bien que la présence des « Bazungus » que nous sommes, étonne toujours dans le quartier. Nous avons souvent l'occasion de rencontrer des voisins, de bavarder avec l'un ou l'autre et d'expliquer que nous ne sommes pas Belges mais Français! Les deux pays sont certes voisins, mais bien distincts.

Par ailleurs, une des plus belles découvertes que nous avons faite en République Démocratique du Congo est la grande foi qui anime la communauté catholique locale, avec ses églises pleines le dimanche, quelle que soit la paroisse, ses chorales joyeuses et vivantes, et la présence de nombreuses familles avec leurs enfants endimanchés. Quelle jeunesse dans l'église congolaise ! Nos enfants sont ravis d'apprendre de nouveaux chants,



même en Swahili, et s'entraînent à les répéter à la maison. Ils sont aussi heureux de faire des connaissances sympathiques et amicales parmi les élèves du collège.

Nous espérons pouvoir découvrir encore mieux, dans les mois à venir, les traditions congolaises, et, par le biais du collège et de nos collègues, nous intégrer davantage dans les projets du Collège Technique Mwapusukeni.

Nous remercions le Père Max Senker, s.j. et toute l'équipe éducative du Collège de prendre ainsi soin de la famille VERNY depuis le début de sa mission, c'est précieux lorsque l'on est loin de sa terre natale!

Nous vous assurons de notre amitié et de nos prières à vos intentions et celles de votre grand pays, le Congo !





## UN COUPLE DES VOLONTAIRES FRANÇAIS AU SERVICE DU COLLÈGE

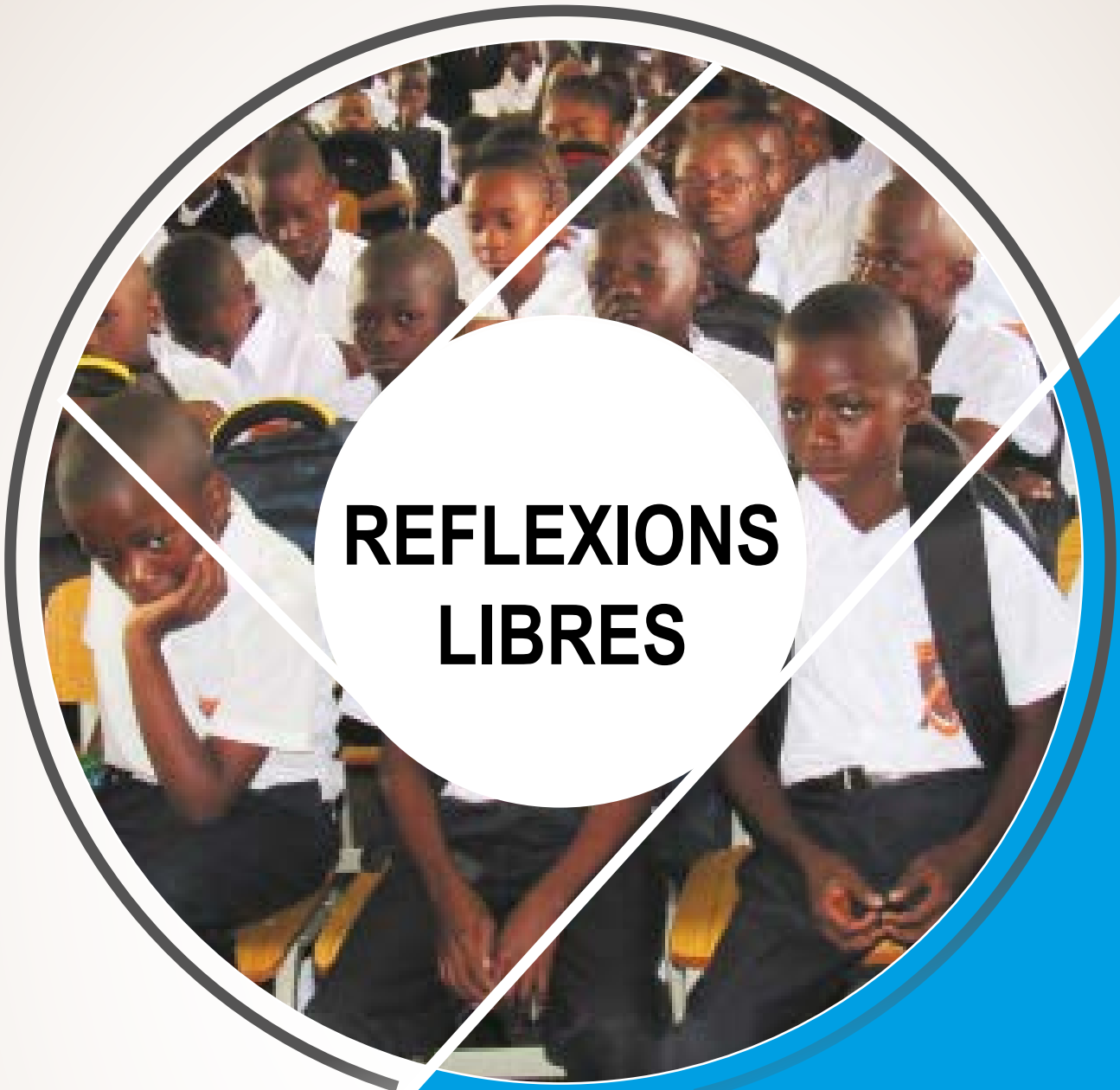
C'est depuis le mois d'août 2017 que le Collège Technique Mwapusukeni (C.T.M.) attendait monsieur Christophe VERNY et madame Dominique VERNY, un couple français, volontaire, membre du groupe FIDESCO (Organisation catholique de solidarité internationale). Les démarches d'obtention des visas pour la RDC n'ayant pas été chose facile, ils ne sont arrivés à Lubumbashi que le lundi 16 octobre 2017, avec leurs 5 enfants. Une délégation du C.T.M., conduite par le Père Max Senker, S.J., Recteur, les a accueillis à l'aéroport et les a accompagnés jusqu'à leur nouveau domicile. Venus essentiellement pour aider le C.T.M. dans l'organisation et la maintenance de ses ateliers, ils ont été chaleureusement accueillis par toute la communauté du collège le mercredi 18 octobre 2018 en leur souhaitant un bon séjour au Congo et une bonne intégration dans l'équipe du C.T.M. Famille Christophe, karibu kwetu Mwapusukeni !

## VISITE DU PERE JOSE MINAKU AU C.T.M.



Nzonzibu Kubong  
(5ème CM)

Le mois de novembre, en date du 8, le Collège Technique Mwapusukeni (C.T.M.) a reçu un visiteur d'honneur, en la personne du Père José MINAKU, Provincial des Jésuites de la Province d'Afrique Centrale (la RDC et l'Angola). Cette visite s'inscrit dans le cadre des tournées que le Supérieur Provincial des jésuites effectue chaque année pour affermir ses frères dans leurs différentes missions apostoliques et visiter les œuvres de la Province dont il est le chancelier. Cette année, le Père José a d'abord commencé par adresser son message de condoléances à la communauté éducative du C.T.M. qui a perdu un de ses membres importants, le regretté M. Muyambo Benjamin, qui fut le premier conseiller pédagogique du Collège et enseignant des mathématiques. Ensuite, il a félicité le progrès visible au collège dans l'organisation des différents domaines de ses activités. Enfin, il a encouragé le personnel enseignant à donner le meilleur de lui-même pour relever le défi de l'excellence, étant donné que cette année scolaire 2017-2018 le Collège présente ses premiers candidats aux examens d'Etat.



# REFLEXIONS LIBRES

**TOUJOURS VISER  
L'EXCELLENCE**

# Penser l'écologie dans la perspective de la transition énergétique

## occasionnée par les énergies renouvelables

### Enjeux et défis de l'Afrique pour la promotion de l'écologie

**S**'il ne disposait pas d'une énorme quantité d'énergie potentielle, disponible sur toute la terre, le monde, tel que nous le connaissons aujourd'hui, serait inconcevable et le monde de demain le sera sans doute encore plus.

Vers les années 1950, il existait principalement quatre sources directes d'énergie, à savoir : les chutes d'eau, le charbon, le pétrole et le gaz. Une cinquième apparaissait à l'horizon et se développait rapidement : l'énergie atomique fournie par les combustibles nucléaires. A cette époque, d'autres sources directes d'énergie ont eu une importance relative plus incertaine à cause de l'inconfort d'utilisation liée au problème de stockage et de transformation d'énergie qui n'avait pas encore été résolu par les ingénieurs doués, il s'agit de sources d'énergies telles que : le vent, les marées et l'énergie solaire.

Aujourd'hui, grâce à l'évolution de la technologie, les sources d'énergies précitées (le vent, les marées, le soleil) qui, jadis présentaient des sérieux inconvénients -quant au problème de stockage et de transformation d'énergie-, ont commencé petit à petit à prendre le dessus sur les sources d'énergie dites fossiles (le charbon et le pétrole) à

cause de leur caractère inépuisable ou renouvelable sur notre planète terre. Encore faut-il souligner le fait que, par rapport aux énergies dites renouvelables, les énergies fossiles génèrent l'émission de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère, ce qui contribue négativement à la pollution de l'environnement tout en ne rendant pas justice à l'écologie comme science de la protection de la nature. D'où le débat actuel des scientifiques, qui voudraient qu'on se tourne vers des sources d'énergie alternatives, qui ne s'épuisent pas et qui, non plus, ne polluent pas l'environnement, que nous appelons « énergies renouvelables » dont les principaux types sont l'énergie éolienne, l'éner-

la biomasse.

Notre article comprend deux points. Le premier point est consacré à la clarification du concept d'énergie renouvelable (I). Le deuxième point, quant à lui, met en exergue la problématique de la transition énergétique vue comme une transition écologique (II). Cependant, précisons que notre réflexion est non seulement une information sur les énergies renouvelables, mais aussi et surtout une promotion des énergies renouvelables dans le contexte africain, qui est le nôtre, en vue de la promotion de l'écologie comme science de la protection de la nature.



gie solaire, l'énergie géothermique, l'énergie hydraulique et l'énergie de

#### I. Clarification du concept d'énergie renouvelable



Eu égard à ce qui précède, disons que l'énergie électrique n'est pas une source directe d'éner-



gie. C'est une forme extrêmement perfectionnée d'énergie, obtenue par la transformation d'une source d'énergie primaire. En effet, les énergies fossiles, communément appelés les combustibles fossiles ou minéraux (matériaux fissiles), ont longtemps constitué l'énergie primaire de prédilection. Cependant, comme nous l'avons dit précédemment, ces sources d'énergie polluent notre environnement et ne sont pas en plus intarissables. D'où la nécessité, à notre avis, de nous tourner vers les énergies renouvelables qui, elles, ne s'épuisent pas et ne polluent pas par le fait même la nature qui, pour nous, doit être considérée comme nouvel objet éthique de la responsabilité humaine afin d'éviter d'entrer dans un phénomène sans précédent, mieux, dans un monde des ténèbres de la raison qui s'abattra sur l'humanité, ténèbres où l'artificiel prend le pas sur le naturel, l'Etat (polis) sur la nature, l'*homo faber* sur l'*homo sapiens*.

A ce niveau, il sied de souligner qu'il est peut-être impossible de penser notre agir technique sans recours à la religion. Face à ce que nous pouvons considérer comme le vide éthique de

notre temps, se pose la question de savoir si sans le rétablissement de la catégorie du sacré qui a été détruite de fond en comble par

l'*Aufklärung* scientifique (les temps des lumières) nous pouvons avoir une éthique capable d'entraver les pouvoirs extrêmes que nous possédons aujourd'hui et que nous sommes presque forcés d'acquiescer et de mettre constamment en œuvre. De ce fait, il s'avère important de se demander comment ce retour au sacré, à travers notre agir technique, est possible ou peut être assuré pour la promotion de l'écologie, entendue ici comme la responsabilité qui incombe à tous de lutter pour l'avènement du développement ordonné de notre planète ?

A notre avis, seules les énergies renouvelables –comme sources d'énergie primaire pour la production de l'énergie électrique– constituent aujourd'hui un moyen pour un agir technique qui tient compte du sacré présent dans les éléments de la nature, y compris l'homme lui-même. C'est cela la responsabilité qui incombe à tous de se laisser prendre en otage par la vulnérabilité de la nature.

Cela dit, qu'entendons-nous alors par énergie renouvelable ? D'abord, on définit l'énergie comme toute source de force motrice. Autrement dit,

l'énergie est le pouvoir, la capacité de produire un travail (il s'agit ici du travail mécanique dû au mouvement, à la transformation d'un solide par exemple). Dans ce sens, on dit d'une énergie qu'elle est renouvelable lorsque les stocks se reconstituent ou sont inépuisables. En d'autres termes, les énergies nouvelles et renouvelables (EnR en abrégé) sont des formes d'énergies dont la consommation ne diminue pas la ressource à l'échelle humaine. L'expression énergie renouvelable est la forme courte et usuelle des expressions «sources d'énergie renouvelables» ou «énergies d'origine renouvelable» qui sont plus correctes d'un point de vue physique.

Par ailleurs, il est important de signaler que ce concept d'énergie renouvelable est actuellement au cœur du débat sur la transition énergétique, transition qui a pour corollaire la transition écologique.

## II. La transition écologique : la nécessaire transition énergétique

Dans la problématique de la transition énergétique inaugurée en Allemagne en 1980 et reprise par la France en 2009, transition qui a pour but de passer des énergies fossiles (pétrole, charbon, etc. qui polluent l'environnement en engendrant l'émission de CO<sub>2</sub>) aux énergies renouvelables (l'énergie éolienne, l'énergie solaire, l'énergie géothermique, l'énergie hydraulique et l'énergie de la biomasse) qui, elles, ne s'épuisent pas et ne polluent pas par le fait même la nature, cette problématique énergétique ne peut que nous intéresser afin de lutter contre les forces destructrices de notre planète terre.

Faut-il le dire, la notion de transition énergétique est un volet essentiel de la transition



écologique, elle désigne le passage du système énergétique actuel utilisant des ressources non renouvelables vers un bouquet énergétique basé principalement sur des ressources renouvelables. Ce qui implique de développer des solutions de remplacement aux combustibles fossiles, qui sont des ressources limitées et non renouvelables à l'échelle humaine. Certains y ajoutent même les combustibles fissiles (matières radioactives telles qu'uranium et plutonium). Encore faut-il souligner que la transition énergétique prévoit leur remplacement progressif par des sources d'énergies renouvelables pour la quasi-totalité des activités humaines (transports, industries, éclairage, chauffage, etc.).

Dans ce sens, les enjeux de cette problématique énergétique nous imposent donc une certaine transition comportementale et sociopolitique dont le défi est de :

- passer à un système énergétique plus sûr en termes de risque industriel et nucléaire ;
- évoluer vers un système énergétique moins centralisé (passant par un abandon progressif de l'énergie nucléaire) ;
- évoluer vers une moindre consommation d'énergie (efficacité, efficience énergétique), ce qui devrait aussi
- diminuer les tensions géopolitiques induites par les inégalités d'accès à l'énergie et par une moindre disponibilité des énergies par personne, en tendant à l'indépendance énergétique pour tous ;
- Protéger le climat et la santé publique.

En résumé, il s'agit donc de passer d'énergies dites carbonées (pétrole, charbon, etc.) ou très technologiques et centralisées (nucléaire, incinération, etc.) à des énergies propres, sûres et

décentralisées (énergie solaire (thermique ou photovoltaïque), énergie hydraulique, l'énergie géothermique et l'énergie marémotrice, biomasse dont la bioénergie provenant entre autres des gaz d'incinération ou d'épuration...), avec des capacités de stockage de l'énergie, des réseaux intelligents et sur une meilleure efficacité énergétique.

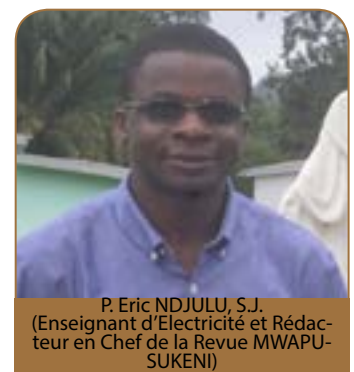
En conclusion, disons que l'avenir est la projection continue de ce qui se fait dans le présent, sa représentation doit nous aider à prendre de bonnes décisions qui engagent à la fois le présent et l'avenir. Même s'il nous paraît plein de promesses, cet avenir ne se réalisera que si l'Afrique, notre Afrique, peut triompher des embûches politiques, économiques ou idéologiques qu'elle ne finit de connaître aujourd'hui. C'est pourquoi, j'aimerais nous proposer, schématiquement, une « méditation sur le temps » dans le but de revisiter notre passé, mieux, notre histoire africaine. Comme vous le savez en effet, il y a trois éléments du temps : le passé, le présent et l'avenir ou le futur. Le présent, c'est aujourd'hui, c'est le *hic et nunc* (l'ici et le maintenant), c'est le moment de l'action où chaque décision engage l'avenir. Par contre, l'avenir est le temps de l'espérance, mais aussi de l'incertitude car nous ne savons pas ce qui adviendra demain, et donc, l'avenir nous est inconnaisable.

Le passé, quant à lui, est le temps du souvenir, le souvenir d'un passé avec ses joies et peines. Cependant, nous devons éviter de subir notre passé, mais plutôt tirer les leçons du passé, le passé d'une Afrique, l'histoire d'un peuple qui porte sur son visage les marques d'une longue tradition de servitude et de mépris. C'est ce passé qui fait croire à d'autres que ce

peuple n'est pas suffisamment entré dans l'histoire. Peut-être qu'ils ont raison, mais non, ils n'ont pas raison, car on ne peut concevoir un peuple sans histoire, l'histoire d'un peuple est unique et commence avec la naissance au monde de celui-ci. Et donc, l'Afrique est bel et bien dans l'histoire et contribue *ipso facto* à l'histoire du monde à sa manière.

Là où nous devons nous reprocher, nous africains, est notre dépendance totale dans le domaine de la technologie. Pour que nous puissions, pour ainsi dire, marquer l'histoire du monde, il nous faut des experts, beaucoup d'experts, dans le domaine de la technologie en général, et en particulier dans le domaine des énergies renouvelables. Car, comment comprendre l'absence des pays d'Afrique dans la classification des pays du monde qui exploitent les énergies renouvelables, alors que nos pays constituent le siège par excellence des énergies renouvelables ?

A dire vrai, le progrès socio-économique et technologique d'un pays est par rapport à l'énergie électrique, à l'électricité. C'est elle qui a contribué au développement des pays tels que la Chine, les USA, le Japon, l'Inde, l'Allemagne, l'Angleterre, etc. Aujourd'hui même, pour éviter le cafouillage électoral et établir des systèmes politiques qui soient démocratiques, on recourt à la technologie...



P. Eric NDJULU, S.J.  
(Enseignant d'Electricité et Rédacteur en Chef de la Revue MWAPUSUKENI)



# Sauvons notre planète

Aujourd'hui, c'est facile de constater l'état de disfonctionnement climatique de notre planète : les glaciers de deux pôles fondent depuis un certain temps, les saisons ne respectent plus leur temps, c'est-à-dire les pluies diluviennes accompagnées des dégâts matériels sont d'actualité. L'augmentation excessive de la température se fait sentir dans plusieurs régions du globe ; la liste est longue.

Pourquoi notre chère planète connaît-elle tous ces dysfonctionnements à l'heure actuelle et que devons-nous faire pour y remédier ? Analysons et traitons tout ce mécanisme pour sauver notre demeure.

Dieu nous demande de cultiver, remplir et dominer la terre, mais pas la détruire, c'est notre seul habitat. Les forêts équatoriales produisaient d'énormes quantités d'oxygène pour la survie de toute créature vivante sur terre et pour

une atmosphère climatique agréable. Malheureusement, ce n'est plus comme auparavant, car une bonne partie des forêts a déjà disparu, exploité par l'homme.

N'oublions pas que quand les plantes vertes diminuent, c'est la quantité d'oxygène qui baisse aussi. Les automobiles et les usines produisent de grandes quantités de gaz carbonique (CO<sub>2</sub>) et d'autres, ces gaz en excès, dégradent la vie et l'état agréable de l'air. Cela entraîne d'autres phénomènes plus dégradants du climat. Les emballages, déchets, bouteilles en plastique non dégradables empêchent l'eau de pluie de bien s'infiltrer, ce qui entraîne des inondations dans beaucoup de villes du monde, ce qui est aussi le cas dans notre pays, la République Démocratique du Congo.

En fin de compte, que devons-nous faire pour sauver notre planète ? Nous devons diminuer la pollution de la pla-

nète en captant les gaz que dégagent les automobiles et les usines pour les transformer en d'autres gaz utiles à la vie et au climat de la planète. Nous devons aussi replanter les arbres déjà coupés pour qu'il n'y est plus le réchauffement qui cause la fonte des glaciers de l'arctique et l'antarctique. Utilisons les emballages biodégradables et détruisons les déchets ou bien recyclons nos déchets, ce qui permettra un bon ruissellement d'eau de pluie et préservera les océans et les animaux qui y vivent. Chers lecteurs et lectrices, on n'a pas d'autre demeure viable à part la terre, alors gardons-la jalousement.



ILUNGA KABALE  
(2ème D)



NKULU KITONGE  
Allégresse (6ème EI)

## Influence des réseaux sociaux sur la jeunesse et les adultes

Facebook et WhatsApp sont des réseaux sociaux en ligne qui permettent à leurs utilisateurs de publier des images, des photos, des vidéos, des fichiers et documents, d'échanger des messages, joindre et créer des groupes et d'utiliser une variété d'applications.

La modernité nous a plongés dans des réseaux sociaux, lesquels ont d'une part les avantages et d'autre part les désavantages. Le monde est vraiment en perpétuel changement, il nous donne aujourd'hui des choses incroyables.

Par ailleurs, l'enfant que nous voyons grandir aujourd'hui est l'avenir de demain. Son infirmité sur ce soi-disant monde moderne (réseaux sociaux) nous prouve combien la jeunesse est branchée.

Concernant les avantages, les réseaux sociaux aident l'homme à être à la page de tout ce qui passe ailleurs et sur place, favorisent les relations humaines universelles, mettent à la portée de tous l'évolution ou le développement scientifique, l'échange interculturel, etc. Par ces réseaux sociaux, la jeunesse apprend des

nouveautés dans tous les domaines de la vie.

Cependant, ce sont ces mêmes réseaux qui dépassent les mœurs de la société en diffusant les images ignobles, malsaines. Que faire pour aider la jeunesse à s'en sortir ?

Nous devons leur faire voir, leur faire comprendre qu'il y avait une vie avant les réseaux sociaux et qu'il y en aura aussi après. Par ailleurs, les réseaux sociaux ont aussi une influence négative sur les adultes : nos parents ne savent plus nous éduquer correctement du fait qu'ils sont devenus tellement accrochés à leur monde solitaire (Facebook, WhatsApp, etc.), ils n'ont plus le temps d'échanger avec nous. Les réseaux sociaux nous éloignent des personnes qui sont proche (sur place) de nous et nous rapprochent de ceux qui sont loin de nous, quel monde à l'envers !

La vie a changé depuis l'arrivée des réseaux sociaux ; il est vrai qu'ils nous aident, mais notre utilisation va de mal en pis. L'enfant quitte la maison sous une bonne base, et quand il va dans un monde extérieur, il découvre des choses dont les parents ne lui

avaient jamais parlé, ce qui fait de l'enfant la victime de la super dépendance des réseaux sociaux en se mettant en tête que les choses apprises dans ce monde extérieur sont mieux que celles apprises en famille.

Par conséquent, tellement accrochée, la jeunesse se laisse aveugler par la modernisation et ne veut en aucun cas entendre les parents. Etant victime de la super dépendance des réseaux sociaux, les mauvais conseils que l'enfant acquiert sur ces réseaux sociaux, le conduisent au vol, au banditisme, au viol, à l'escroquerie, etc., juste pour satisfaire à ses besoins ou à ses désirs.

Si nous paraphrasons le Père Recteur Max Senker, s.j., qui a dit certains élèves échouent à l'école parce qu'ils sont victimes de la super dépendance des réseaux sociaux; par contre d'autres ont réussi parce qu'ils ont renoncé à leur téléphone, télévision et autres, c'est ainsi que nous invitons tous les élèves à faire de même pour qu'ils obtiennent des résultats escomptés dans le but de l'excellence de leur vie ainsi que celle de Mwapusukeni.





**LA  
RETROSPECTIVE  
DU C.T.M.**

**TOUJOURS VISER  
L'EXCELLENCE**



# Samedi 23 Novembre 2013

## Inauguration et remise officielle du C.T.M. aux Pères jésuites



Arrivée du couple donateur (M. Moïse Katumbi et Mme Carine) avec les Pères Recteur et délégué du Provincial des Jésuites



Remise de la clé symbolique par le Directeur Général de SAFRICAS, (société de construction) au Couple donateur



Remise du cadeau C.T.M. au couple donateur



Discours de Mme Carine Katumbi



Remise de la clé symbolique aux Pères Jésuites.



Mme Carine Katumbi avec Mgr Gaston Ruvezi (Evêque de Sakania Kipushi), Mgr Denis Moto (Vicaire Général) et les Pères Jacques Brisbois et Léon Ngoy



Découverte de la plaque inaugurale par le couple donateur



Elèves en marche vers la salle polyvalente



Coupure du ruban symbolique



Discours du délégué du Père Provincial des Jésuites

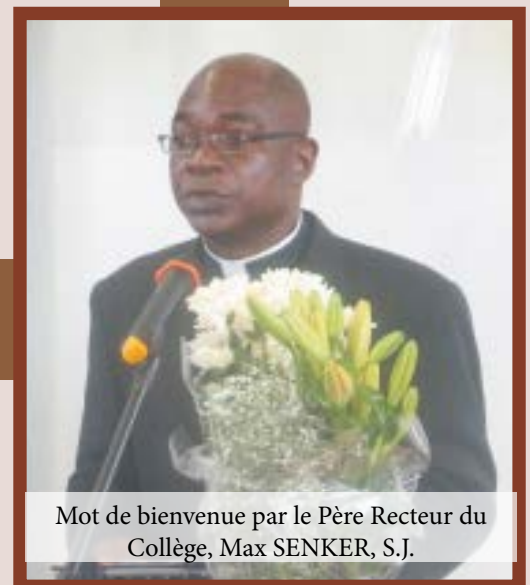


M. SIMBI, chargé des affaires sociales du couple Katumbi et son épouse



L'équipe jésuite des pionniers du Collège

De gauche à droite: Mubiala Adolphe  
Muhiya Prospère  
Farhi Benjamin  
Senker Max  
Le frère Kitambala



Mot de bienvenue par le Père Recteur du Collège, Max SENKER, S.J.



Samedi 23 Octobre 2017



## HOMMAGE A PAPA BENJAMIN MUYAMBO WETU SI LA MORT ...

Si la mort savait que Muyambo occupait une place de choix dans nos cœurs, elle n'allait affreusement pas nous l'arracher si tôt.

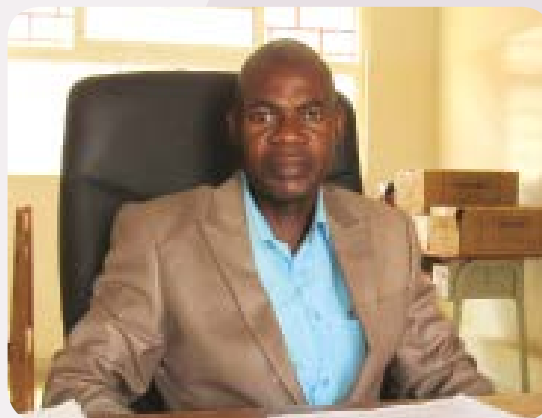
Si la mort savait que ses pensées meurtrières ne seraient qu'une bombe à retardement dans la vie de Muyambo *wetu*, pourquoi lui avoir permis de faire connaissance avec tant de monde ?

Nous connaissons que tu es de couleur noire, ainsi pour ne pas paraître trop noire seule, parmi les paisibles, tu t'es blanchie de ta malice.

Si la mort savait combien Muyambo Benjamin se sacrifiait pour l'intérêt de tous, elle l'aurait averti de s'occulter tôt, afin de détecter ces maux qui s'enflaient dans son

corps et qui emplissaient son âme.

Toi, mort ! Tu es rusée ! Sais-tu qu'aux côtés des siens c'est un



vide ? Un vide aux côtés de ses chers enfants ! Un vide ! C'est un vide aux côtés de ses frères ! Un vide ! C'est un vide aux côtés de ses amis et collègues ! Un vide aux côtés de ses élèves !

Un vide aux côtés des supérieurs ! C'est un vide ! Un vide ! Un vide ! Partout un vide ! Aux côtés de ta maman n'en parlons pas. Un grand vide s'est créé ! A chaque instant de ces derniers moments où tu ne cessais de l'appeler en disant : « Maman Mwila ! Vérifiez ceci, enlevez cela ! ». Elle retient de toi et elle retiendra cette voix d'or qui l'appela dans cette nuit ... « Mmm ! » Cette interjection-là ! Adieu ! Toi qui nous as été cher ! Merci pour ta disponibilité ! Et Paix à ton âme papa Benjamin



Mme Sylvie MWILA KABWITA  
(Enseignante de Français)

# PORTRAITS DES ELEVES FINALISTES DE LA PREMIERE PROMOTION DU C.T.M. (2017 - 2018)

Portraits rassemblés par M. Gustave Tshibangu (Enseignant)

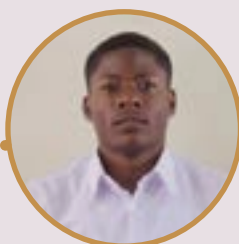
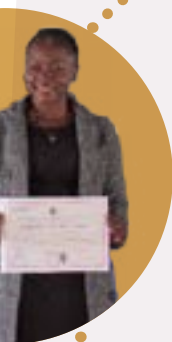


## I. OPTION: CONSTRUCTION METALLIQUE



BAITA LIKEKE FONGO DENISE est née à Kasumbalesa le 4 juillet 2000. Elle est fille de monsieur BAITA Jean-Baptiste et de madame BALINGI MAMDEBA.

Troisième d'une famille de 9 enfants, elle a fait son Ecole Primaire au Lycée Tuendelée et au C.S. CHRIST-SAUVEUR à Lubumbashi. Une fois le cycle secondaire inférieur achevé au Lycée TSHONDO, elle poursuit son cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni.



BWAMBU NDONJI PATERNE est né à Kasumbalesa le 28 janvier 1999. Il est fils de monsieur BWAMBU Claude et de madame KASHALA Stella. Quatrième d'une famille de 5 enfants, il a fait son Ecole Maternelle et Primaire au C.S. MUHONA à SODIMIKO (kasumbalesa). Une fois le cycle secondaire inférieur achevé au Collège IMAKAFUBU à Lubumbashi, il poursuit également à Lubumbashi le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni.



CHANGWE SABBE ONESIM est né à Lubumbashi le 30 août 1999. Il est fils de monsieur SABBE Philippe et de madame CHINGEJI JOLIE. Aîné d'une famille de 5 enfants, il a fait son Ecole Primaire à l'E.P. IMARA à Lubumbashi. Une fois le cycle secondaire inférieur achevé au Collège IMARA, il poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.

DIBWE KAZADI GUEDALIE ARTHUR est né à Lubumbashi le 27 novembre 1999. Huitième d'une famille de 8 enfants, il a fait son Ecole Primaire à l'E.P.

ZAMIRI et l'E.P. la COURONNE à Lubumbashi. Une fois le cycle secondaire inférieur achevé au C.S. GOULLETES, il poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni.



FELEKENI BAKIR-ME BENITA HORTENSE est née à Lubumbashi le 7 juillet 2000. Elle est fille de monsieur FELEKENI Zacharie et de madame KALONG

Espérance. Septième d'une famille de 8 enfants, elle a fait son Ecole Maternelle à la crèche KISANGALA à Lubumbashi et l'Ecole Primaire au C.S. SILOE à Lubumbashi. Une fois le cycle secondaire inférieur achevé au Lycée Tuendele, elle poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.



GRAFF RACHETE GRAFF est né à Lubumbashi le 24 avril 2000. Il est fils de monsieur KABANGU Didier et de madame MBUYI PEPE. Troisième d'une famille de 6 enfants, il a fait son Ecole Maternelle au C.S. Sainte BERNADETTE et l'Ecole Primaire au C.S. BUPE à Lubumbashi. Il a poursuivi le cycle secondaire inférieur au C.S. MARAFIKI et au C.S DJAMAA YETU avant de finir le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.



ILUNGA TSHIBUMBU JOSUE est né à Lubumbashi le 24 janvier 1999. Il est fils de monsieur ILUNGA Jean et de madame KANJINGA NENE. Aîné d'une famille de 10 enfants, il a fait son Ecole Maternelle au Lycée Tuendele et l'Ecole Primaire à l'E.P. IMARA ainsi que le cycle secondaire inférieur. Il poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.







**KABILA SHA-KYUNGU SAVIO** est né à Lubumbashi le 21 avril 1999. Il est fils de **KABILA KYUNGU** et de madame **KABANGE Aimée**. Troisième d'une famille de 6 enfants, il a fait son Ecole Primaire au C.S. **MWANA WA MTU II**, puis au C.S. **LA MONTAGNE** à Lubumbashi. Une fois le cycle secondaire inférieur achevé au C.S. **KITULIZO**, il poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.



**KABWE KAZADI DAVID** est né à Lubumbashi le 22 novembre 2001. Il est fils de monsieur **ILUNGA Denis** et de madame **MUKENI Marlène**. Deuxième d'une famille de 4 enfants, il a fait son Ecole Primaire au C.S. **LES PREMICES**, au C.S. **LA TENDRESSE**, puis à l'**E.P. MAADINI**. Une fois le cycle secondaire inférieur achevé à l'**Institut MAADINI**, il poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.



**KASHALA MUKAYA GLOIRE** est né à Kamina le 28 septembre 1999. Il est fils de monsieur **MIJI Elie** et de madame **MUKAS Hélène**. Troisième d'une famille de 4 enfants, il a fait son Ecole Primaire et le cycle secondaire inférieur au C.S. **KIZITO** à Lubumbashi. C'est également à Lubumbashi, précisément au Collège Technique Mwapusukeni qu'il a fini le cycle secondaire supérieur depuis juillet 2018.



**KUMWIMBA KAPEND DANIEL** est né à Lubumbashi le 9 juin 1999. Il est fils de **KITAMBA** et de madame **KAJ MULAL**. Troisième d'une famille de 6 enfants, il a d'abord fait son Ecole Maternelle à Saint Jean à Kamalondo/Lubumbashi, puis à Familia au centre-ville de Lubumbashi. Ensuite, il a fait son Ecole Primaire à l'**E.P. IMARA**. Une fois le cycle secondaire inférieur achevé au Petit séminaire de **KANZENZE** à Kolwezi, il a enfin poursuivi le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.

LWAMBA TAKI EMMANUEL est né à Lubumbashi le 27 juillet 1999. Deuxième d'une famille de 5 enfants, il a fait son Ecole Maternelle au C.S. PEPINIERRE à Likasi et l'Ecole Primaire au C.S. LE BALOU à Lubumbashi. Une fois le cycle secondaire inférieur achevé au C.S. LE PRINTEMPS, il poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.



MBALA KALONDA FRANCK est né à Lubumbashi le 27 février 1999. Il est fils de monsieur NGOIE Marcel et de madame SABBE Léonie. Troisième d'une famille de 5 enfants, il a fait son Ecole Primaire à l'E.P. MARAFIKI et BUPE à Lubumbashi. Il poursuit sa formation secondaire au Collège IMARA pour finir au Collège Technique Mwapusukeni.

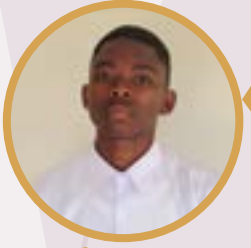


MBUYA NSUMBA SCHEKINAH est né à Lubumbashi le 20 février 2001. Il est fils de monsieur NSUMBA Jean-Marie et de madame MASENGO Marceline. Fils aîné d'une famille de 6 enfants, il a fait son Ecole Maternelle à l'Alliance Française à Lubumbashi et l'Ecole Primaire à l'E.P. MAADINI. Une fois le cycle secondaire inférieur achevé à l'Institut MAADINI, il poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.



MULANGI WA MULANGI MARC est né à Lubumbashi le 5 septembre 2000. Il est fils de monsieur MULANGI et de madame LUKWICHI. Quatrième d'une famille de 7 enfants, il a fait son Ecole Maternelle à Familia à côté de la cathédrale Saints Pierre et Paul de Lubumbashi et l'Ecole Primaire à l'E.P. Malkia wa AMANI, puis au C.S. LE PRINTEMPS jusqu'à deuxième année secondaire du cycle d'orientation. Il fera ainsi le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.





MUSASA A MUJING MICHEE est né à Kasaji le 10 février 2000. Il est fils de monsieur MUSASA et de madame KAZADI. Quatrième d'une famille de 11 enfants, il a fait son Ecole Primaire au C.S SOLEIL DES VICTOIRES, au Collège SAINT PIERRE, puis au C.S. LA PERSEVERANCE à Lubumbashi. En outre, il a fait le cycle secondaire inférieur au C.S. LA PERSEVERANCE, puis au C.S. SOLEIL DES VICTOIRES et le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.



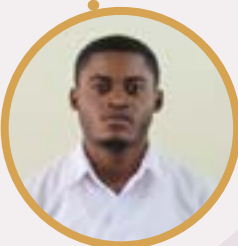
NGALAMULUME MWAMBA JOEL est né à Kananga le 3 juillet 2000. Il est fils de monsieur NGALAMULUME et de madame TSHIBUABUA. Deuxième d'une famille de 4 enfants, il a fait son Ecole Maternelle et une partie de l'Ecole Primaire au C.S. MAMULUMINGU et le reste à l'E.P. KIWELE 3. Une fois le cycle secondaire inférieur achevé à l'Institut REHEMA, il poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.



NGOI KYAMANYANGALA DAVID est né à Lubumbashi le 09 décembre 2000. Il est fils de monsieur NODIER NGOI et de madame SYLVIE MAUWA. Deuxième d'une famille de 10 enfants, il a fait son Ecole Maternelle et Primaire aux Bixounours et les études secondaires au Collège Technique Mwapusukeni depuis 2013.



NYAMBI MUKAKENU JULIEN est né à Lubumbashi le 27 juin 1999. Il est fils de monsieur KASWALA NYAMBI et de madame MULAKENU Mathilde. Cadet d'une famille de 5 enfants, il a fait son Ecole Maternelle à Sainte Monique et l'Ecole Primaire au C.S. BALOU et à l'Institut MAADINI. Il a poursuivi le cycle secondaire inférieur au même Institut MAADINI et le reste au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.



NTAMBWE SALUMU SAM est né à Kasumbalesa le 12 mai 1998. Il est fils de monsieur PUNGWE et de madame SALIMA. Quatrième d'une famille de 7 enfants, il a fait son Ecole Maternelle et Primaire au C.S. MUHONA à Kasumbalesa. Une fois le cycle secondaire inférieur achevé à l'Institut NYULI de Kasumbalesa, il poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.



## II. OPTION: ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE

ANANI EKEKE JACQUES-MARTIN est né à Kanyama le 21 avril 2001. Il est fils de monsieur ANANI MAKUTA et de madame MUHIGIRWA SIFA. Cadet d'une famille de 7 enfants, il a fait son Ecole Maternelle à Nuru Bongonga à Lubumbashi, une partie de l'Ecole Primaire à l'E.P. CHEM CHEM à Lubumbashi et l'autre partie à l'E.P. Saint Augustin Karavia à Lubumbashi. Il poursuit une partie du cycle secondaire inférieur à l'Institut Saint Augustin et le reste au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.



BINDO LWANWA MATTHIEU est né à Lubumbashi le 5 juin 1999. Il est fils de monsieur MIRINDI et de madame KABUYA. Troisième d'une famille de 6 enfants, il a fait son Ecole Primaire au C.S. MALKIA WA AMANI. Une fois le cycle secondaire inférieur achevé au C.S. JERUSALEM, il poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.



CHANSA KITWA EMMANUEL est né à Lubumbashi le 8 janvier 2001. Il est fils de monsieur KASUBA et de madame KASABA Anne. Deuxième d'une famille de 4 enfants, il a fait son Ecole Maternelle et Primaire au C.S. MYRT SCHOOL et une partie du cycle secondaire inférieur à l'IDAP/ISP à Lubumbashi. Il poursuit le cycle secondaire inférieur et le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.



GASABO COCLET JOSEPH est né à Lubumbashi le 1 septembre 2001. Il est fils de monsieur ALBERT COCLET et de madame IMMACULEE. Quatrième d'une famille de 5 enfants, il a fait son Ecole Maternelle au C.S. KIZITO et l'Ecole Primaire à l'E.P. IMARA à Lubumbashi. Une fois le cycle secondaire inférieur achevé au Collège IMARA, il poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.





**KABWELE KIMBAKA ERASTE** est né à Lubumbashi le 27 octobre 2000. Il est fils de monsieur MANGI et de madame KARAJ. Cadet d'une famille de 2 enfants, il a fait son Ecole Maternelle et Primaire au C.S. la RIBAMBELLE à Lubumbashi. Une fois le cycle secondaire inférieur achevé au Collège IMARA, il poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.



**KAHOZI SANGWA HERMANN** est né à Lubumbashi le 7 août 2000. Il est fils de monsieur NDUBULA et de madame KABONDE. Aîné d'une famille de 6 enfants, il a fait son Ecole Maternelle au Lycée Tuendelée, l'Ecole Primaire à l'E.P. IMARA et le cycle secondaire inférieur au Collège IMARA à Lubumbashi. Il poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni.



**KYONI KYA MUKENDE JOY** est né à Likasi le 23 septembre 2000. Il est fils de monsieur NGOY KAY Michel-Thierry et de madame KYONGO DIBELE Jeannette. Aîné d'une famille de 4 enfants, il a fait son Ecole Maternelle et une partie du cycle Primaire au Groupe Scolaire les Battants et le reste au C.S. Age d'Or à Lubumbashi. Une fois le cycle secondaire inférieur achevé à l'I.T. SALAMA, il poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.



**MAGANGA Mbayo SARAH ASTRID** est née à Lubumbashi le 27 août 2000. Elle est fille de monsieur MUKISI PROSPER et de madame MWANGE YVETTE. Deuxième d'une famille de 6 enfants, elle a fait son Ecole Maternelle au C.P.C. et l'Ecole Primaire au Lycée Tuendelée à Lubumbashi. Et elle fait le cycle secondaire au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.

MULIMBI MWAMBA MONIKA-MARIA est née à Lubumbashi le 21 janvier 2000. Elle est fille de monsieur MULIMBI MAKO et de madame MWAMBA KAZADI. Cinquième d'une famille de 7 enfants, elle a fait son Ecole Maternelle à Sainte Monique et l'Ecole Primaire à l'Institut MAADINI à Lubumbashi. Une fois le cycle secondaire inférieur achevé à l'I.T. KITENDO, elle poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.



MULU MWANA JOSUE est né à Likasi le 11 février 2000. Il est fils de monsieur MBAYA et de madame MBUYI WA SABWA. Aîné d'une famille de 4 enfants, il a fait son Ecole Maternelle au C.F.P. NYOTA à Likasi, l'Ecole Primaire à l'E.P. KILIMA de Saint François-Xavier à Likasi et le cycle secondaire inférieur à l'Institut MATOLEO à Lubumbashi. C'est à Lubumbashi également qu'il fait le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni.



N'DVUMBA MANGALA JUNIOR est né à Kolwezi le 9 septembre 1999. Il est fils de monsieur MBUMBA et de madame MWANGE. Cinquième d'une famille de 9 enfants, il a fait son Ecole Maternelle à MYUMBA YA YERI à Kolwezi et l'Ecole Primaire à UKWELI. Une fois le cycle secondaire inférieur achevé à l'I.T. MUTOSHI, il poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.



NGOIE BIKUNGA HORIMEL est né à Kolwezi le 08 novembre 2000. Il est fils de monsieur MUTONKOLE et de madame TSHIZA. Quatrième d'une famille de 7 enfants, il a fait son Ecole Maternelle au C.S. Epiphanie à Lubumbashi, l'Ecole Primaire et le cycle secondaire inférieur au C.S. le Messie à Lubumbashi, pour finir le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni.







NGOIE SHIMBI ELSIE est née à Lubumbashi le 17 juillet 2000. Elle est fille de monsieur MULONGO et de madame KABULO. Aînée d'une famille de 5 enfants, elle a fait son Ecole Maternelle et une partie de l'Ecole Primaire au Complexe Scolaire Balou, et la 6ème Primaire au Collège Salem à Lubumbashi. Une fois le cycle secondaire inférieur achevé au Complexe Scolaire Saint Alphonse, elle poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.



SANGO LAINI ORNELLA RACHEL est née à Lubumbashi le 13 mars 2000. Elle est fille de monsieur CLEOPHAS et de madame MIBANGA. Sixième d'une famille de 15 enfants, elle a fait son Ecole Maternelle au Complexe Scolaire Petit Génie et l'Ecole Primaire au Complexe Scolaire Marafiki à Lubumbashi. Une fois le cycle secondaire inférieur achevé à l'I.T. KITENDO, elle poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.



TSHIBAKA KABONGO ANICET est né à Likasi le 28 août 1999. Il est fils de monsieur KABONGO José et de madame NTUMBA Brigitte. Cinquième d'une famille de 6 enfants, il a fait son Ecole Maternelle au Centre BAILI et l'Ecole Primaire au C.S. LA SOURCE. Une fois le cycle secondaire inférieur achevé à l'I.T. SALAMA, il poursuit le cycle secondaire supérieur au C.S. MANO, puis au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.

### III. OPTION: MECANIQUE AUTOMOBILE

BANZE MUKANYA DIEUDONNE est né à ANKORO le 10 novembre 2000. Cinquième d'une famille de 8 enfants, il a fait son Ecole Primaire au C.S. LE JOURDAIN et au C.S LABORAT. Une fois le cycle secondaire inférieur (le cycle d'orientation) achevé au C.S. LABORAT, il poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.



KITENGE LUBANGI GRACIA est née à Lubumbashi le 9 juin 1999. Troisième d'une famille de 11 enfants, elle a fait son Ecole Primaire à l'E.P. USA-BITI à Lubumbashi. Une fois le cycle secondaire inférieur achevé au Lycée Tuendelée, elle poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.



LUBO MUTAMBA KEVIN LUMIERE est né à Lubumbashi le 5 mai 1999. Il est fils de monsieur MUTAMBA Vincent et de madame KAULU Mimie. Aîné d'une famille de 6 enfants, il a fait son Ecole Primaire à l'Institut TUELI-MICHE et JAMA YETU et le cycle secondaire au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.



MUSAMPWA MANDA PIERRE-GLOIRE est né à Lubumbashi le 4 novembre 1998. Deuxième d'une famille de 7 enfants, il a fait son Ecole Primaire et une partie du cycle secondaire inférieur au C.S. LES SARMENTS et à l'I.T. KISANGA. Il poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.





MWEHU VENCESLAS est né à Lubumbashi le 18 juin 1999. Il est fils de monsieur MWEHU Ladislas et de madame MAMBA Odette. Douzième d'une famille de 15 enfants, il a fait ses études Maternelle, Primaire et son cycle secondaire inférieur au Lycée CHÂTEAU BRIAND à Lubumbashi. Ayant le scoutisme comme son activité préférée, c'est au Collège Technique Mwapusukeni qu'il a achevé le cycle secondaire.



NGOY MUZILOTE BRUNO MASSURE est né à Lubumbashi le 17 juillet 1999. Neuvième d'une famille de 15 enfants, il a fait son Ecole Primaire au C.S. BARAKA à Lubumbashi. Une fois le cycle secondaire inférieur achevé au C.S. LE BAMBI, il poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi.



YUMBA WA KAYUKWA DOMINIQUE SAVIO est né à Lubumbashi le 23 juillet 1999. Neuvième d'une famille de 11 enfants, il a fait son Ecole Maternelle à Malkia wa AMANI à Lubumbashi, l'Ecole Primaire à l'E.P. Saint AUGUSTIN et à l'E.P. Saint ANDRE. Une fois le cycle secondaire inférieur achevé à l'Institut Saint AUGUSTIN, il poursuit le cycle secondaire supérieur au Collège Technique Mwapusukeni à Lubumbashi. Son sport préféré est le tennis.



# Mercredi 11 juillet 2018: Publication des Résultats de l'Examen d'Etat



# Hymne du Collège Technique Mwapusukeni

## LA PEPINIERE

1. Mwapusukeni, notre collège, bel héritage  
Légué aux disciples de Saint Ignace,  
Dans la Province du Haut-Katanga,  
Tu formes des techniciens compétents.
2. Mwapusukeni, visant toujours l'excellence,  
Sous l'égide des Pères Jésuites,  
Tu nous sauves du péril de l'ignorance,  
En nous invitant à faire toujours davantage.
3. Pour mieux servir notre pays,  
Nous élèves de Mwapusukeni,  
A l'exemple du Bienheureux Miguel Pro,  
Sommes formés pour le progrès du Congo.
4. Soyons fiers de Mwapusukeni,  
Ensemble, parents, accompagnateurs et accompagnés,  
Aujourd'hui, clamons notre « MERCI »,  
Au Seigneur qui nous protège !

## Mwapusukeni mon collègue

**M**on école, Mon collègue, tous ces beaux bâtiments,  
**W**antanshi !!! Tu rends supérieur notre enseignement.  
**A**u service de la jeunesse et de l'éducation,  
**P**our sa formation et sa postérité.  
**U**n collègue, aujourd'hui et demain.  
**S**ous l'égide de la compagnie de Jésus,  
**U**ne génération marche, martèle vers les cimes des mon-  
 tagnes.  
**K**aribu !!! Tu nous accueilles à bras ouverts,  
**E**t pour y arriver, discipline, respect et ponctualité.  
**N**ous acquérons la maturité, car  
**I**esus (Jésus) est notre éducateur au-delà des modèles.

**5** années de sauvetage !!! Sans danger ni noyade.  
**A** jamais nous resterons tes fruits,  
**N**os postérités, les leurs également...  
**S**erons toujours à toi.

Mwapusukeni, la qualité  
 Mwapusukeni, l'impartialité  
 Mwapusukeni c'est le savoir  
 Mwapusukeni c'est le pouvoir.

**M. David Kasongo Selemani**  
**(Bibliothécaire)**



## Toi, mwapusukeni.

Toi Mwapusukeni  
 initiative du Couple Carine et Moïse Katumbi  
 légué aux Pères Jésuites réputés en Education  
 ignatienne

Afin de contribuer efficacement au développement  
 de notre personnalité et de former des futurs bâtisseurs  
 munis d'une haute technicité pour le Haut-Katanga  
 A l'exemple de notre Saint Patron Miguel Pro  
 et sous la lumière du Saint-Esprit.  
 Tu progresses vers un avenir meilleur où  
 tu nous conduis grâce à notre devise  
 « Toujours viser l'Excellence ».  
 Slogan d'une ferme déterminatio.  
 Honneur au Couple donateur  
 Honneur à l'équipe éducative !  
 Honneur aux Pères Jésuites !  
 Honneur à la communauté toute entière !

**M. Gustave Tshibangu**  
**(Enseignant de Mécanique)**





# L'ANNEE SCOLAIRE 2017 - 2018



*Equipe éducative  
Année scolaire 2018-2019*



*Jésuites au service du collège  
2018-2019*

*Don de Logistics and Management  
solutions au C.T.M*



**L&MS**  
Logistics and Management Solutions

**SPONSOR**

Logistic and Management solutions

& MWAPUSUKENI

**L&MS**  
Logistics and Management Solutions

**SPONSOR**



COLLÈGE TECHNIQUE  
**MWAPUSUKENI - C.T.M.**

*«Toujours viser l'excellence»*

*Logistics and Management solutions*